ah !... à ZET

(2e partie et fin)

3Dans un désir mal avoué de copier nos voisins, avec en ligne de mire l'accroissement de la capacité hôtelière, les autorités compétentes se sont retrouvées face à une situation des plus anachroniques.

La plupart des ZET programmées pour recevoir ces équipements se trouvent à l'écart des centres urbains, sur la côte, certes, très enclavées pour certaines et risque de saturation pour les autres, mais dans les deux cas très dommageables pour l'environnement. Sur les 174 ZET programmées, 136 sont situées sur la côte (13 wilayas) avec seulement 20 ZET dans le Sud et le Grand Sud. A elles seules, Boumerdès et Tipasa regroupent près du quart des ZET côtières (37 au total). Déjà fortement urbanisée, la côte algéroise (Boumerdès, Alger, Tipasa) risque de connaître une véritable catastrophe urbanistique et environnementale. Les exemples de ce type d'investissement touristique foisonnent, comme celui de Capri Tours à Tichy, vite détourné de sa vocation. La wilaya de Jijel a un programme de 19 ZET. Comment va-t-on résoudre le handicap en voies de communication dans une région enclavée, très accidentée, le rejet des eaux usées des futurs complexes hôteliers, la maîtrise des déchets ménagers. Ailleurs dans le monde, la préservation du domaine côtier est devenue une priorité pour les décideurs. Aux îles Baléares, une réhabilitation progressive du domaine maritime a été entamée, avec démolition de constructions gênantes en bordure de mer. Selon une étude du Cnes, les 2/3 de la population algérienne habitent sur la bande côtière (le Tell). Les statistiques de fréquentation des plages donnent parfois le tournis : 3 millions d'estivants à El-Tarf, 5 à Annaba, 5 à Skikda, 5 à Jijel, 6 à Béjaïa, 2 à Tizi Ouzou, 3 à Boumerdès, 4 à Tipasa, 1 à Chlef, 3 à Mostaganem, 3 à Oran, 4 à Aïn-Témouchent et 2 à Tlemcen. Soit au total 46 millions de visiteurs agglutinés sur la côte algérienne pendant un ou deux mois. Imaginons un seul instant le flux migratoire généré par les aménagements des ZET côtières : circulation automobile, problèmes de parking, pollution de l'environnement, gestion de déchets de toutes sortes, encombrement des plages, approvisionnement en énergie, en eau, en produits alimentaires, santé publique, sécurité.

En Algérie, l'Office du tourisme est le parent pauvre dans la chaîne de promotion du tourisme national, relégué au rang de simple association au même titre qu'une association de quartier. Alger, la capitale, ne dispose d'aucun bureau d'accueil et d'information touristiques ou d'office de tourisme, au regard des divers lieux à visiter, des centaines de circuits à organiser et de cette capacité de mobiliser un personnel qualifié pour l'accompagnement et l'orientation.

L'idée des ZET remonte vers les années 70 avec la programmation de 4 ZET, dans la région d'Alger, à l'ouest d'Oran, dans la région de Annaba (projet de Oued Bagrat repris ensuite par l'ENET et qui n'a jamais vu le jour) et près de Béjaïa. Le bilan est simple à décoder : autour d'Alger, quasiment tous les bungalows d'été se sont transformés en logements, en visitant en hiver 1985 ceux de Tipasa/Corne d'Or, je fus choqué par l'état de délabrement (portes et fenêtres cassées, matelas éventrés, installations électriques arrachées, jardins à l'abandon et des déchets divers). Un exemple d'aménagement réussi et maîtrisable, l'auberge Thais à Tighremt, œuvre de l'architecte Max Mireté, de taille humaine/24 chambres et quelques suites, construite avec la pierre trouvée sur site, avec une bonne protection de l'environnement contre toute pollution. Injecter des dizaines de projets dans chaque ZET serait ouvrir la boîte de Pandore, car nul ne sait si cette volonté d'investissement ne se transformera pas en spéculation, en détournement, en chantiers interminables et en dégâts incommensurables pour ces sites très beaux, mais aussi très fragiles. Nicole Widmann écrivait en 1976 «…Elles sont éloignées des villages, sans moyens de communication faciles et la saison balnéaire n'est pas la plus favorable à la découverte de l'intérieur du pays…»[3] La vigilance est de mise et regardant de l'autre côté de la Méditerranée : les Calanques de Marseille sont sous la loupe des autorités, sur terre comme sur mer, la Croatie, en protégeant ses côtes et surtout avec la rénovation des villes historiques/patrimoine (Dubrovnik, Hvar, Split, Brela, …) a dépassé le cap des 10 millions de touristes atteignant 25% du PIB.

Conclusion

Pour résumer, comment concilier les prérogatives de préservation du patrimoine culturel en Algérie avec les attentes du secteur du tourisme qui voudrait les proposer aux visiteurs sachant que beaucoup de sites ne dépendent pas d'une seule administration. La question qui demeure en suspens et qui a mis en lumière certaines dérives, voire restrictions administratives, c'est cette sempiternelle redondance sur la primauté d'un secteur par rapport à l'autre. Faut-il ou peut-on préserver ces sites (avec très peu de moyens) pour la simple idée qu'ils sont uniques et fragiles, donc susceptibles d'être détériorés ou, au contraire, travailler et orienter les professionnels du tourisme pour une meilleure valorisation de cette manne divine? Doit-on inlassablement continuer à palabrer sur le concept de développement durable, si on n'arrive pas à comprendre que les habitants de ces régions veulent un développement réel, tout simplement, partant du fait que le tourisme est l'un de ces facteurs ? Le label qualité tourisme d'un pays n'a jamais rimé avec la beauté des paysages, la richesse historique ou archéologique et encore moins avec la disponibilité et l'abnégation des professionnels des pays réceptifs. L'étalon de mesure du développement du tourisme dans un pays n'est ni l'hôtel 5 étoiles nouvellement construit, ni la nouvelle aérogare d'un aéroport, ni dans la construction d'une autoroute, ni dans le bétonnage de la côte algérienne et encore moins dans ces retrouvailles folkloriques montées de toutes pièces pour envoûter le touriste de passage.

Ailleurs, on se plie en quatre pour attirer cette manne financière, chez nous, on joue les fiers, mais le ventre vide. Au grand dam de nombreux Algériens qui auraient aimé faire du tourisme un véritable métier, certains continuent à s'évertuer encore sur l'origine du voyage, à réécrire l'histoire des premiers grands voyageurs, des géographes et à se considérer comme le nombril du monde.

Le tourisme est un tout, et c'est ce «tout» qui doit être visible et clair, disponible et vérifiable, surtout maîtrisable dans le temps et dans l'espace environnant. Beaucoup de touristes veulent une information fiable, des réponses adéquates, un service de qualité, pas de soucis administratifs, un environnement sain et accueillant, mais et surtout un partenaire, un vis-à-vis qui puisse les guider et leur éviter les attentes et les pertes de temps inutiles. Il devient impératif de rétablir à leur juste valeur les offices de tourisme, en leur donnant les moyens pour activer sereinement, de les soustraire de la menace administrative et de les sauvegarder de la précarité financière. Il revient aux professionnels, toutes activités confondues, de mettre les moyens qu'il faut, au moment précis. C'est à ce prix qu'un essor de tourisme de qualité est possible dans notre pays, compatible avec un réel développement durable, protégeant l'environnement et les ressources pour les générations futures générant un effet d'entraînement à d'autres activités culturelles, scientifiques et commerciales périphériques. Il faut oser de nouvelles approches, enterrer certaines idées arrêtées, bousculer les évidences, créer une nouvelle atmosphère de dialogue, d'écoute et de compromis. Nous n'avons plus le choix, le temps nous est compté et les attentes sont nombreuses.

Extrait d'un forum de discussion :

«…Je peux vous dire que l'Algérie ce n'est ni T… ni M…, c'est un pays unique et vous allez trouver les plus beaux paysages et le plus beau coucher du soleil et ce n'est pas seulement ça, vous aller trouver ce que l'humanité a perdu, c'est l'accueil, le respect, la gentillesse, la modestie et un sourire qui n'est pas hypocrite et un peuple lorsqu'il vous prend sous son aile vous protège et qui vous garantira un séjour bénéfique…» Françoise - 10 janv. 2013.

H. R.

(2) Ibidem, p. 25
(3) Ibidem, p. 33

Paris patrimoine : 1 803 monuments, 173 musées, 470 parcs et jardins… Et 1001 visites insolites.
La France propose une offre architecturale, artistique et historique riche et variée :
• Plus de 40 000 monuments et sites protégés, dont un tiers classé.
• * 33 sites culturels classés au Patrimoine mondial de l'humanité (Unesco).
• 8 000 musées dont 1 211 musées de France.
• Près de 500 festivals, des saisons de théâtre, de concerts, de danse…
• Des espaces muséologiques nouvelle génération, intégrant des processus d'interactivité.
• Des parcs et jardins d'exception.
• La valorisation de formes originales du patrimoine : archéologique, scientifique, technique…

Ses objectifs sont les suivants :
• Augmentation de la fréquentation et du chiffre d'affaires des sites.
• Renforcement de la notoriété et l'amélioration de la lisibilité du patrimoine français auprès des clientèles et des prescripteurs étrangers.
• Contribution à une meilleure répartition des flux touristiques.
• Valorisation d'une image vivante et dynamique de la culture.

CONDOLÉANCES

Le Conseil d'administration de la **M.G.T.F** et l'ensemble des travailleurs de la Mutuelle Générale des Travailleurs des Finances, très touchés par la perte tragique de

M. ZOUAOUI Messaoud
cousin de M. ZOUAOUI Ahmed
Président de la MGTF

présentent à ce dernier ainsi qu'à toute sa famille leurs condoléances les plus attristées et les assurent en ces circonstances douloureuses de leur profonde sympathie.

Que le défunt repose en paix, que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

AZ/B1

Pensée

Dur et cruel fut pour les familles Saadi et Khelifati le 11/04/2007 où nous a quittés à jamais notre cher

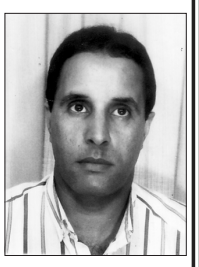
SAADI Ramdane
dit Reda

Voilà déjà sept ans depuis ta disparition et la douleur est toujours la même.
Ta mère, ta sœur Ratiba demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour ta mémoire.
Que Dieu t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.

Ta sœur Ratiba qui t'aime

AZ/B1

PENSÉE



Le 11/04/1994 fut un jour fatidique où nous avons perdu à jamais notre très cher père, frère et beau-père

M. BOUKHELAT
Moubarak
Mohamed

mais ton souvenir illuminera toujours nos cœurs et ton âme restera toujours parmi nous.
Ton fils Redouane et sa femme Widad ainsi que leur future fille Lilia qui t'adorent.
Tes sœurs : Djaouida, Houria, Malika et Rabéa qui pensent à toi.

Repose en paix et que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis.